
Trésors du Musée Pescatore

Dans l'art hollandais du 19^e siècle une des caractéristiques de l'École de La Haye est une meilleure distinction entre les saisons. L'époque romantique avait surtout joué sur l'antithèse été-hiver. Ici on trouve un éventail plus large de nuances subtiles, ce qui devient particulièrement évident avec le thème de l'hiver qui au 17^e siècle avait ins-

piré très peu d'artistes. Or Jacob Maris, Mauve et Israëls vont découvrir ici des possibilités nouvelles jusque-là entièrement négligées par de nombreux spécialistes de l'hiver parmi la génération précédente comme Schelfhout et Leickert dont nous avons déjà parlé antérieurement.

Auguste-Paul-Charles Anastasi (Paris 1820-1889)



Paysage d'hiver

Anastasi est un peintre français du 19^e siècle, surtout connu comme paysagiste et lithographe. Il fut l'élève de Delacroix, Corot et Delaroche. Par Corot il a connu l'École de Barbizon et comme lui il se rend souvent à Fontainebleau où il peint de fort jolis paysages. Les environs de Paris le fascinent. Lors d'un voyage en Italie il apprend à aimer la campagne romaine. De cette époque le Louvre possède de lui La Pergola. Plus tard il visite la Normandie et le Musée Pescatore possède de lui également un paysage d'été, une huile sur bois, qui représente des huttes en Normandie. A la suite des romantiques fervents d'art hollandais il se rend comme beaucoup d'autres peintres français aux Pays-Bas pour y étudier les grands maîtres dans les musées et pour prendre contact avec l'École de La Haye. En quelques traits et demi-teintes discrètes il évoque la poésie des heures indécises. Malheureusement il devient complètement aveugle

vers la fin de sa vie et ses amis en 1873 ont organisé une vente de ses œuvres dans son atelier pour le mettre à l'abri du besoin. Ses tableaux se trouvent dans pratiquement tous les grands musées de France.

Son „Paysage d'hiver”, qui comme l'autre tableau du Musée Pescatore, appartient à la collection Lippmann, montre qu'il a bien subi l'influence hollandaise. C'est un paysage typique des Pays-Bas avec ses moulins à vent, sa rivière gelée. Horizontales et verticales sont rompues par les diagonales du fleuve et des nuages. Il s'en dégage une lumière délicate, une poésie rêveuse, un univers équilibré, serein et harmonieux. La lumière a beau jouer au travers des nuages, ils projettent des ombres noirs sur le pays d'où se dégage à peine le cheval et le traîneau. Les tons sont subtils dans ce gris argenté si à la mode à l'époque.